

LA CRYPTÉ DE SAINT-MAUR

L'abbaye bénédictine de Saint-Maur a été bâtie vers l'an mil par l'évêque HAIMON (989/990 - 1024), sur un ancien sanctuaire ou martyrium qui abritait la sépulture de trois des premiers évêques de Verdun, Saint-Maur (le deuxième, mort à la fin du IV^{ème} siècle), Saint-Salvinus et Saint-Arator. L'abbaye fut détruite partiellement en 1552 lors de la campagne de Charles QUINT en Lorraine, mais le plan-masse de l'abbatiale figure encore sur certains documents du XVIII^{ème} siècle avec l'accès latéral rue Saint-Maur.

Cette crypte datant probablement de l'épiscopat d'HAIMON d'après les caractères stylistiques des chapiteaux cubiques à base moulurée, était composée primitivement d'une triple nef à quatre travées, voûtées d'arêtes avec des arcs doubleaux et formerets peu saillants.

A l'origine l'accès à la crypte se faisait par deux escaliers situés dans le choeur, de part et d'autre de la petite



abside en cul de four (demi-coupole), laquelle était percée d'une baie pour communiquer avec la nef de l'abbatiale. Elle fut murée au Moyen-Age comme le prouve la peinture murale à peine lisible.

Deux travées occidentales viennent s'ajouter vers la fin du XI^{ème} ou début XII^{ème} siècle, comme l'atteste la technique de construction et la mouluration des impostes.

Les importants piliers et l'absence de fenêtres dans les murs latéraux, indiqueraient que la partie ajoutée fut construite pour supporter une tour occidentale (une gravure de 1591 semble le confirmer).

Ces travées constitueraient un lieu consacré à la présentation de reliques, hypothèse renforcée par l'existence de certains aménagements qui fermaient l'espace par des grilles, puis après le percement de la porte d'entrée en 1811, par des barrières de bois.

La crypte de saint-Maur, un des rares témoins de l'art roman à Verdun, a été classée Monument Historique le 4 avril 1950.